

ETATS GÉNÉRAUX DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉCONOMIE DANS LE SUPÉRIEUR

Table-ronde (10h-12h30)

Etats des lieux et critiques de
l'enseignement de l'économie
dans le supérieur

EHESS, Paris, 6 avril 2013

Pourquoi des Etats Généraux ?

2

- Insatisfaction de nombreux étudiants en économie.
- Mécontentement ancien (cf. le « mouvement contre l'autisme en économie » au début des années 2000).
- La crise économique comme reflet de la crise de l'enseignement de l'économie.
- Baisse du nombre d'inscrits dans les Licences d'économie (sauf dans les Licences « pluridisciplinaires »).

Programme de la journée (1)

3

- Deux tables-rondes suivies de débats.
- Le **matin (10h-12h30)** : état des lieux et critiques de l'enseignement de l'économie.
- Présentation d'une cartographie des Licences d'économie dans les universités françaises.
- Participants : Julie Dayot et Arthur Jatteau (PEPS-Economie), Igor Martinache (APSES), Bernard Chavance (AFEP), Dominique Plihon (Economistes atterrés), Inbal Marcovitch (étudiante canadienne) et Christoph Gran (étudiant allemand).



Programme de la journée (2)

4

- Le **midi** : pause sandwichs (offerts).
- **L'après-midi (14h-16h30)** : propositions pour faire bouger l'enseignement de l'économie dans le supérieur.
- Présentation d'une maquette alternative de Licence conçue par les étudiants de PEPS-Economie.
- Participants : Louison Cahen-Fourot et Arthur Jatteau (PEPS-Economie), Marjorie Galy (APSES), Gilles Raveaud (AFEP), Etienne Wasmer, Pascal Combemale et Julien Fretel.

Qu'est-ce que PEPS-Economie ?

5

- ❑ PEPS-Economie = **P**our un **E**nseignement **P**luraliste dans le **S**upérieur en **E**conomie.
- ❑ Constat : insatisfaction de nos études d'économie.
- ❑ Déconnexion avec la réalité, impossibilité d'analyser et de comprendre les faits économiques et sociaux.
- ❑ Déception accentuée par la crise.
- ❑ Questionnements partagés à l'international.
- ❑ Nombreuses publications (*Alternatives Economiques, L'économie politique, Le Monde...*).



Un manque de pluralisme(s)

6

- Un enseignement d'économie qui souffre d'un grand **manque** de pluralisme(s).
- **Pluralisme disciplinaire** : très peu de recours à d'autres disciplines, à d'autres sciences sociales.
- **Pluralisme théorique** : omniprésence de la théorie dominante au détriment d'autres théories.
- **Pluralisme conceptuel** : marginalisation de branches « réflexives » de la science économique, comme l'histoire de la pensée économique, l'histoire des faits économiques, l'épistémologie...



Que veut-on ? Que ça change !

7

- Par une prise de conscience des acteurs concernés du problème.
- Par une prise en compte du « réel » dans les cours d'économie, afin qu'on soit à même de parler de « ce qui se passe dans le monde ».
- Par un enseignement de l'économie dans le supérieur qui soit réellement pluraliste.

Sur quoi se base-t-on ?

8

1. Sur un ressenti largement partagé.
2. Nus avons été à la rencontre d'autres étudiants, dans plusieurs établissements et nous avons constaté qu'ils partagent nos critiques.
3. Nous avons réalisé une vaste enquête sur la façon dont l'économie est enseignée lors des trois premières années à l'Université.
4. Nous avons pris contact avec des étudiants étrangers et le constat est similaire.



Une cartographie des Licences d'économie

9

- Réalisation d'une cartographie de la quasi-totalité des Licences d'économie dans les universités françaises.
- Recensement de toutes les matières enseignées lors de ces trois premières années ainsi que de leurs coefficients.
- Choix de se concentrer sur l'Université parce qu'elle nous paraît la plus représentative.

Méthodologie

1

□ Echantillon

50 universités en France au niveau Licence.

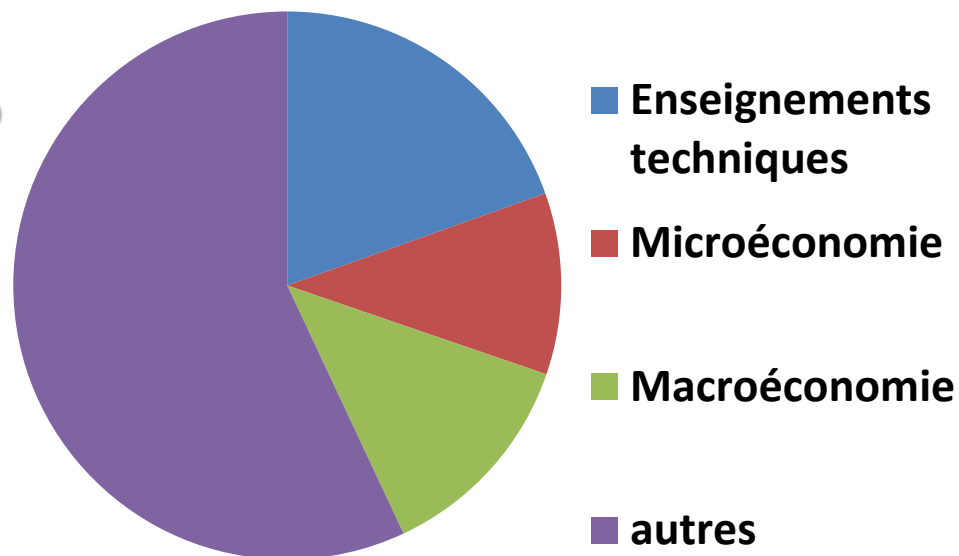
On va ainsi obtenir un pourcentage de chaque enseignement, par Licence

□ Quatre grands résultats

Poids important des enseignements théoriques et quantitatifs

3

- Les cours « techniques » représentent 19,5% des cours de licence en France en moyenne
- Microéconomie : 10,7%
- Macroéconomie : 12,8%
- Au total, 43% des cours



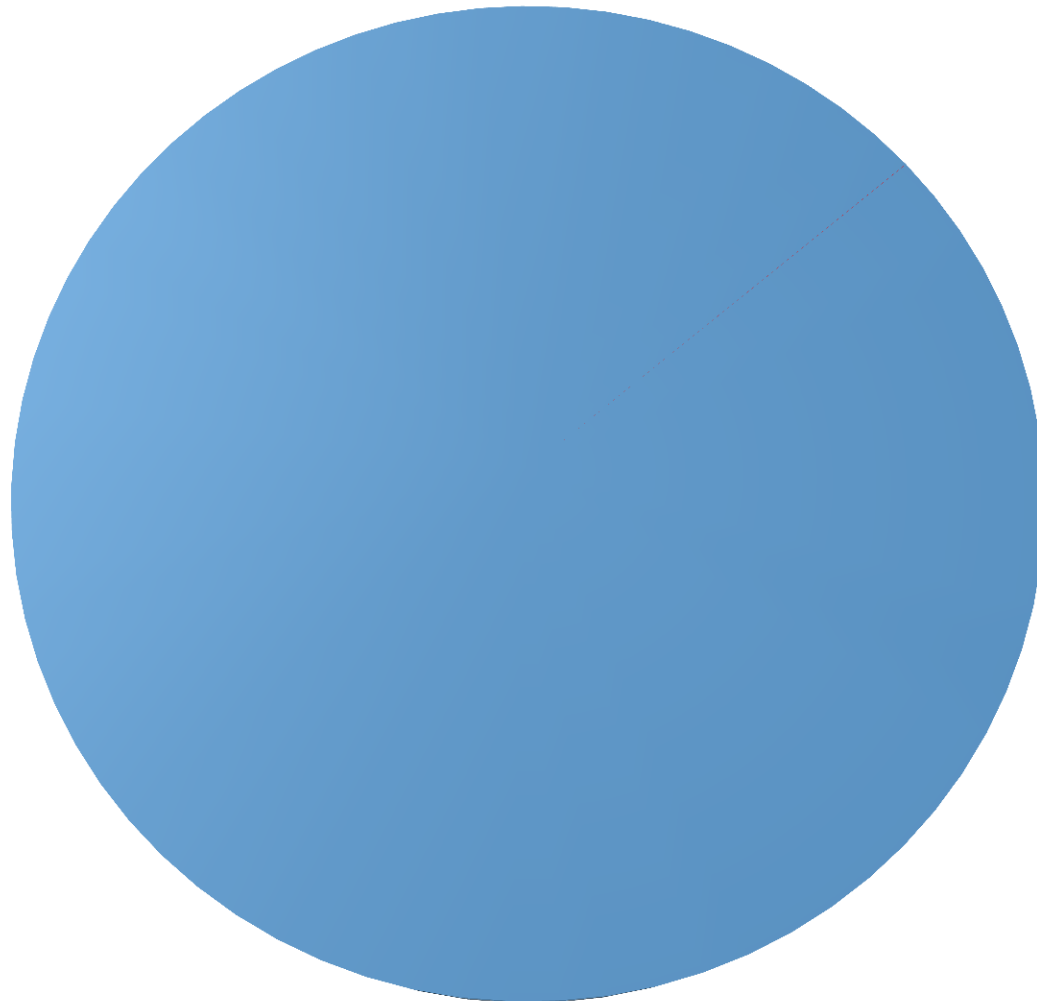
Enseignements réflexifs marginalisés

12

- « Epistémologie » : 0,006% des cursus de licence en moyenne... soit une fac sur les 50 étudiées, qui accorde 1 ECTS à cette matière.
- « Histoire de la Pensée Economique » : 1,7% en moyenne ; 35 facs sur 50
- « Théories économiques » : 0,5%
- Au total, un cours sur 50 a trait à des matières réflexives

Le poids de l'épistémologie !

13

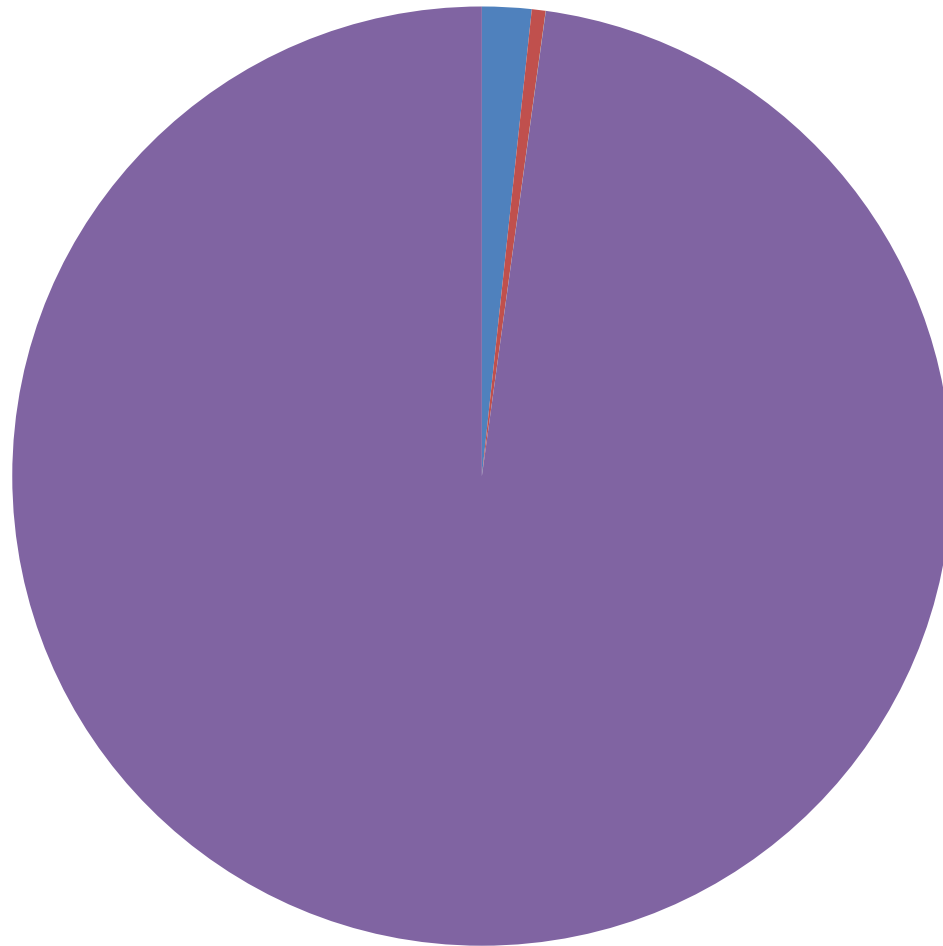


■ Autres

■ Epistémologie

Enseignements réflexifs marginalisés

14

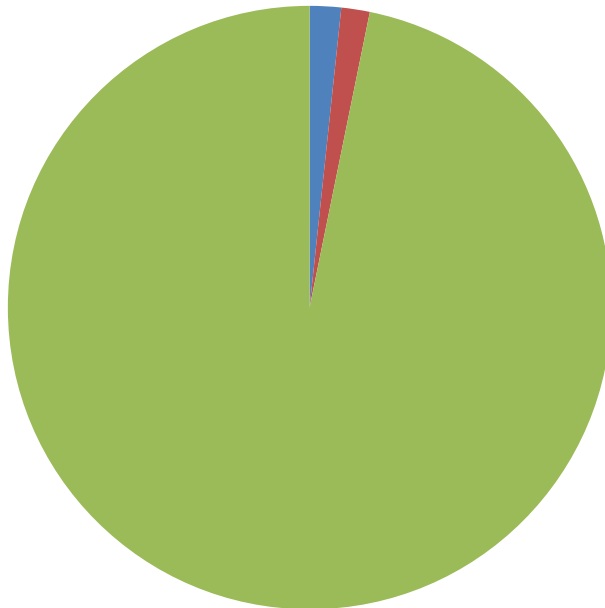


- Histoire de la Pensée Economique
- Théories économiques
- Epistémologie
- Autres

Un enseignement déconnecté de la réalité

15

- Histoire des faits économiques : 1,6% des cours
- Problèmes économiques contemporains : 1,7%



- Problèmes économiques contemporains
- Histoire des Faits Economiques
- Autres

Faibles liens avec les autres sciences sociales

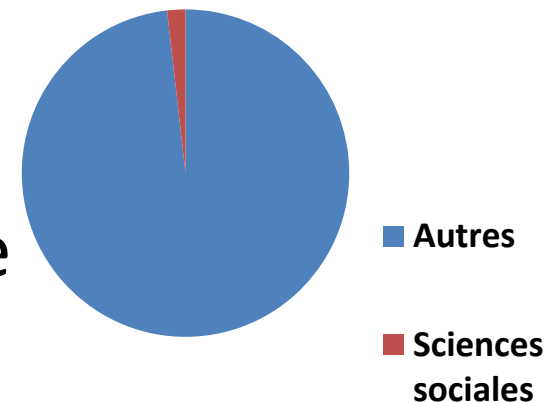
16

- Sciences sociales autres que l'économie : 1,8% des enseignements. 18 facultés n'en proposent pas.

Cursus multidisciplinaires en sciences sociales rares en France

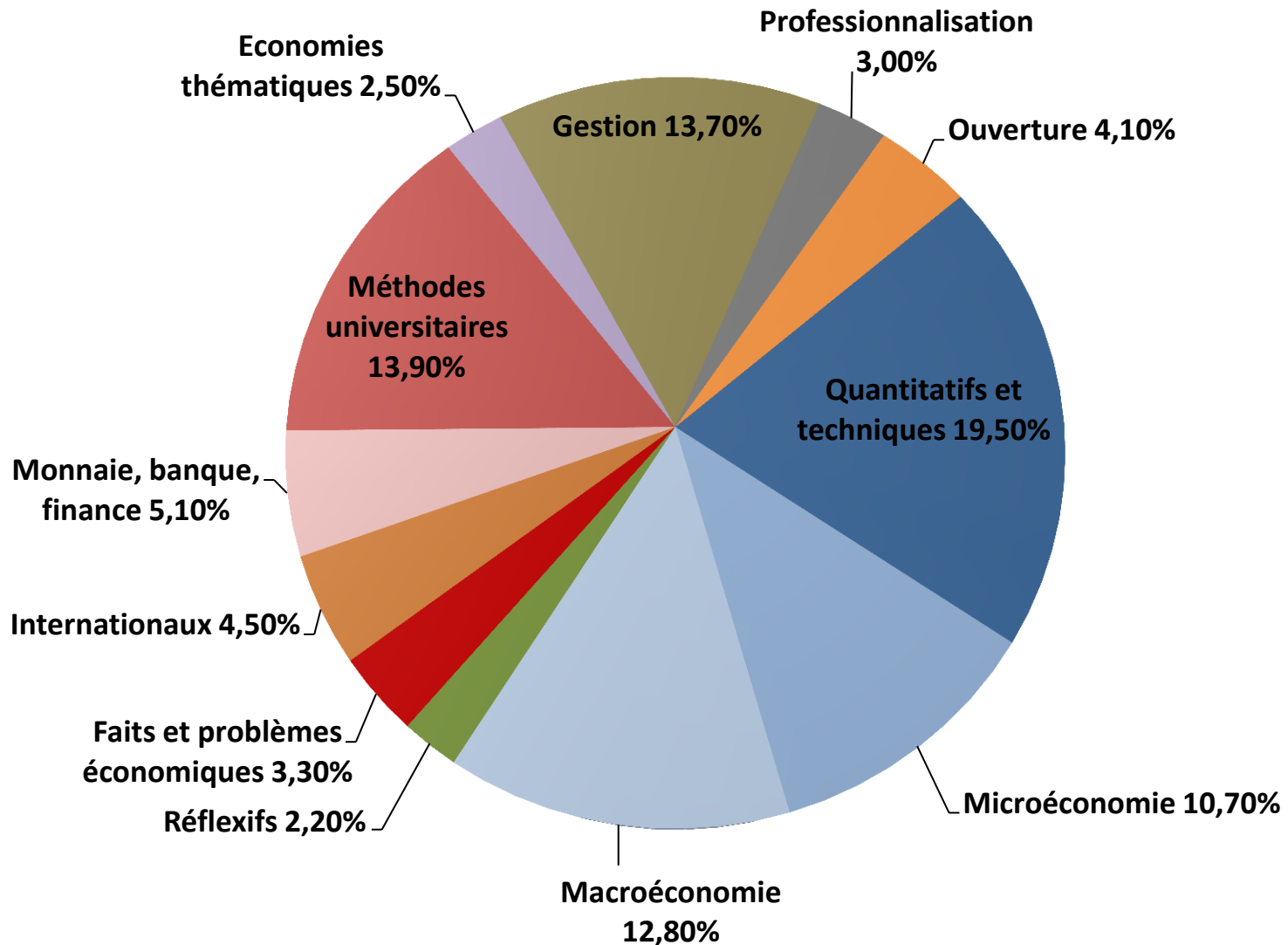
Alors que...

Apports potentiels de l'histoire, de la sociologie, de l'anthropologie



Pour résumer (1)

17



Pour résumer (2)

18

Type d'enseignements	Poids moyen dans la licence	Minimum	Maximum
Quantitatifs/Techniques	19,5%	6,7%	42,2%
Microéconomiques	10,7%	3,3%	19,6%
Macroéconomiques	12,8%	5,0%	22,8%
Réflexifs	2,2%	0,0%	9,2%
Faits et problèmes économiques	3,3%	0,0%	9,6%
Internationaux	4,5%	0,0%	9,4%
Monnaie, banque, finance	5,1%	0,0%	14,4%
Méthodes universitaires	13,9%	5,0%	32,8%
Economie thématique	2,5%	0,0%	14,2%
Gestion	13,7%	0,0%	38,1%
Professionalisation	3,0%	0,0%	12,8%
Ouverture	4,1%	0,0%	16,7%

Traitement de la gestion

19

- **Place de la gestion (13,7%) sous-estimée ?**
- Une trentaine de licences d'« Economie-gestion »
- Mais, objet de l'étude :
« quels sont les enseignements dispensés à un étudiant voulant étudier l'économie ? »

Force des intitulés

20

- **Hypothèse implicite : les intitulés reflètent le contenu des cours**
- Pas besoin de cette hypothèse pour voir l'état d'un rapport de force entre les différentes matières enseignées dans les universités françaises.